

# *L'Âme enchantée* : une exposition de la Bibliothèque d'Etat de Russie

Anna Rodionova et Vera Bourtseva

Le 1er février 2016, a été inaugurée à Moscou, dans le Département des manuscrits de la Bibliothèque d'Etat de Russie, une exposition intitulée «*L'Âme enchantée*» dédiée au 150<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Romain Rolland.

Le Département des manuscrits organise régulièrement des expositions consacrées aux événements historiques importants et aux personnalités de la science et de la culture, en présentant les fonds conservés par ce département. C'est dans les vitrines de la salle de lecture que sont exposés les documents que nous présentons au cours de ces expositions. Les visiteurs sont nos lecteurs, mais aussi les touristes qui viennent découvrir les salles de la Bibliothèque et en apprendre davantage sur son Histoire, sur ses Fonds et sur le travail de ses différents départements.

Le Département des manuscrits est situé dans la célèbre Maison Pashkov, un palais du XVIII<sup>e</sup> siècle, un des plus beaux bâtiments de Moscou, situé juste en face du Kremlin. Il n'est donc pas étonnant que de nombreux touristes viennent visiter notre Département.

Les documents originaux des archives du Département des manuscrits liés à la vie et à l'œuvre de Romain Rolland, grand écrivain français, brillant journaliste, combattant infatigable et constant pour la paix, grand ami de l'Union soviétique, ont été exposés pendant un mois et ont été reçus avec grand intérêt par les médias et par les amateurs des œuvres de Rolland, qui sont encore nombreux, aujourd'hui en Russie.

Le fait que la Bibliothèque d'Etat de Russie ne pouvait pas ignorer l'anniversaire de Romain Rolland, n'est point surprenant, parce que Rolland est le seul des écrivains français, dont les documents au sein du notre Département des manuscrits constituent presque la totalité de son Fonds (Fonds 252, Romain Rolland). Les autographes de nombreux autres écrivains, scientifiques et artistes français, sont stockés dans les différentes archives et collections du Département, y compris une grande collection de manuscrits en langues d'Europe oc-

cidentale. Mais le nombre de leurs autographes, ne peut être comparé avec le nombre d'autographes de Rolland et de documents qui se rapportent à sa vie et son travail: le Fonds 252 comprend plus de 100 documents. C'est pourquoi le Fonds Rolland dans notre Bibliothèque est un cas exceptionnel.

La base de ce Fonds Rolland a été créée, par lui-même, dans les années 1934-1935, quand il a remis à la Bibliothèque, qui s'appelait, en ce temps là, du nom de Lenine, les vingt-neuf cahiers de copies dactylographiées de son «*Journal des années de guerre*». Dans sa lettre du 25 novembre 1934 au Directeur de la Bibliothèque V.I. Nevsky, Rolland écrit :

*“Le camarade Boubnof a dû vous informer de mon intention de déposer, à la Bibliothèque Lenine de Moscou, un exemplaire des copies que je fais faire de mon “Journal des années de guerre”(1914-1919). Ce Journal comprend vingt-neuf cahiers. Le camarade Litvinov veut bien se charger de vous remettre les copies de quinze premiers cahiers, en cinq paquets scellés, que je lui confie aujourd'hui. J'espère que la Bibliothèque Lenine voudra bien en accepter le dépôt et en assurer la garde, aux conditions que je me permets de vous énoncer ci-dessous:*

*I. Les manuscrits originaux (...) sont déposés à la Bibliothèque publique de l'Université de Bâle.*

*II. Trois copies de ce Journal, que j'ai révisées et corrigées, sont ou seront remises aux trois Bibliothèques, dont les noms suivent:*

*Bibliothèque Lenine à Moscou.*

*Library of Harvard University Cambridge, Massachusetts, U.S.A.*

*Bibliothèque du Fonds Nobel à Stockholm.”<sup>1</sup>*

En 1934, compte tenu de la menace de guerre en Europe, Rolland a estimé qu'il était important que les grandes bibliothèques du monde aient un exemplaire du *Journal*.

Nos archives conservent cinq lettres de Rolland sur ce sujet. Deux d'entre elles, – des 14 et 15 Janvier 1935 – ont les résolutions du Directeur de la Bibliothèque V.I. Nevsky: “Il faut écrire à Romain Rolland,

1. Bibliothèque d'Etat de Russie, le Département des manuscrits. F.252.4.3.

que nous avons tout reçu, accepté les conditions, et que nous allons les conserver au mieux” et, “Et bien, vous voyez, il a reçu notre courrier. Il faut lui répondre et le remercier pour sa promesse d’envoyer le reste des cahiers.”<sup>2</sup>

Romain Rolland a donné la date du 1<sup>er</sup> Janvier 1955 pour l’ouverture des scellés. Jusqu’à cette date, l’auteur se réservait le droit d’éditer ce Journal.

Parmi les documents concernant le Fonds Rolland il y a des photos qui illustrent la cérémonie d’ouverture des paquets scellés, le 1<sup>er</sup> janvier 1955 dans le bureau du Directeur de la Bibliothèque. Le Ministre de la Culture de la RSFSR T.M. Zueva, ouvre les paquets en présence d’autres fonctionnaires, le Directeur de la Bibliothèque Lenine P.M. Bogachev, le chef du Département des manuscrits S.V. Jitomirskaya et un employé M.M. Kleven-sky.

C’était le commencement du Fonds Romain Rolland, qui a été organisé la même année par S.V. Jitomirskaya.

En 1955, la Bibliothèque a reçu le droit d’édition de ce *Journal* dans les langues de l’URSS.

Malheureusement, la bibliothèque n’a pas utilisé son droit de publier le *Journal* ; il n’est pas encore traduit en russe et pratiquement inconnu pour nos lecteurs.

Après avoir donné des copies autorisées du “Journal des années de guerre”, en 1936, Rolland donne également au Département des manuscrits, les exemplaires dactylographiés autorisés de ses lettres à Léon Tolstoy, ainsi que *l’Introduction*, qui raconte l’histoire de cette correspondance et qu’il a écrite spécialement pour la publication des lettres en russe, le 20 décembre 1936. “Elle forme un commentaire très utile aux lettres, dont le sens ne s’expliquerait pas très bien, sans mes explications qui les replacent dans l’atmosphère morale d’il y a trente à quarante ans.”<sup>3</sup> De mémoire, cette publication, aussi, n’a pas eu lieu.

*“Les sept lettres que j’ai écrites à Léon Tolstoy s’échelonnent au long de vingt années. Il n’a répondu qu’à la première, du 16 avril 1887. (...) Ma première lettre au “comte Tolstoy” était naïve jusqu’à l’inconvenance. (...) Je crains, si j’avais reçu cette lettre, à l’âge de Tolstoy, que je ne l’aurais pas lue, comme lui, “les larmes aux yeux”, mais que j’y aurai répondu avec sévérité!”<sup>4</sup>*

Tolstoy a répondu sur quelques pages, en l’appelant « cher frère ». Mais c’était son premier et dernier message à Rolland. Les autres lettres – de 1888, 1897, 1901 et la lettre de 1906 (avec laquelle Rolland a envoyé à

Tolstoy sa « Vie de Michel-Ange ») – n’ont pas reçu de réponses.

*“Tolstoy a-t-il lu ces lignes et ces livres ? Je ne l’ai jamais su. Depuis la lettre de 1887, rien ne m’est venu d’Yasnaya Poliana. Je ne dirai pas que je n’en ai pas souffert...”* . Toutefois, Rolland dit que l’aide du grand écrivain est venue juste au moment où il avait le plus besoin de lui : *“S’il faut choisir, leur aide va de préférence aux plus faibles, – comme j’étais en 1887 – comme je n’étais plus en 1906. Il m’a fallu poursuivre ma route, seul. Mais, faute de compagnon dans la vie, je m’en étais fabriqué d’assez bons : mon Jean-Christophe et mon Colas. Je n’avais plus besoin de la tutelle de mes grands aînés.”* Mais pour toute la vie Tolstoy est resté pour Rolland un “grand ami” et le “conseiller de ses vingt ans.”<sup>5</sup>

Romain Rolland a été en correspondance active avec Maxim Gorky et Nikolai Alexandrovich Roubakine, un bibliographe célèbre et le créateur de science de la lecture, la bibliopsychologie.

Les lettres de Roubakine, qui sont publiées dans les « Notes du Département des manuscrits »<sup>6</sup>, les lettres de Gorky, les articles de Roubakine et les mémoires consacrés au “Rolland” de son fils Alexandre, sont conservés dans le Département des manuscrits, archives Roubakine (Fonds 358).

D’autres lettres de Romain Rolland à différents correspondants se trouvent aussi dans les collections Abramov (Fonds 1), Danilevsky (Fonds 438), Romov (Fonds 254), etc.

Romain Rolland était un grand ami de l’Union soviétique. Ceci est démontré par ses lettres dès 1920-1930 à un journaliste soviétique, l’éditeur du journal « Komsomolskaya Pravda », V.M. Boubekine et à A.J. Arosev, un écrivain, diplomate, en 1934-1937, Président de VOKS (All-Union Société pour les relations culturelles avec les pays étrangers), ainsi que par des lettres à des correspondants moins connus, à de simples citoyens soviétiques qui, dans leurs lettres à Rolland exprimaient l’admiration pour ses romans, lui racontaient leurs idées, leurs espoirs, l’histoire de leur vie, ou, parfois demandaient de l’aide.

Rolland a répondu, sinon à tous, du moins à beaucoup d’entre eux, peut-être parce qu’il gardait dans son cœur cette lettre de Tolstoy, qui avait tellement signifié pour lui. Il voulait stimuler les hommes pour qu’ils créent un monde nouveau, qui ouvrirait la voie de la lumière à toute l’humanité.

Chaque lettre de Rolland est pleine d’énergie puissante, d’enthousiasme, de désir ardent à soutenir les

2. Bibliothèque d’Etat de Russie, le Département des manuscrits. F.252.4.3.

3. La lettre à P.I. Voevodine, le 22 dec. 1936. Bibliothèque d’Etat de Russie, Département des manuscrits. F.252.4.9.

4. L’Introduction. Bibliothèque d’Etat de Russie, Département des manuscrits. F.252.4.9.

(NDLR : “Cahiers Romain Rolland” n°24, *Monsieur le Comte . Romain Rolland et Léon Tolstoy*, Ed. Albin Michel, Paris, 1978).

5. L’Introduction. Bibliothèque d’Etat de Russie, Département des manuscrits. F.252.4.9.

6. Из архива Н.А. Рубакина//Записки Отдела рукописей. Вып.25. М., 1962. С.423-463.

jeunes citoyens du pays dans leur aspiration à l'avenir lumineux, la vie joyeuse et libre, une vie de lutte et de travail acharné pour que s'appliquent les grandes idées d'égalité.

Parmi d'autres lettres, on peut distinguer celles aux enfants Lipine. Rolland leur écrit avec une chaleur toute particulière et avec une affection sincère, une tendresse non dissimulée. Voici l'histoire de cette correspondance : en janvier 1929, Rolland reçoit deux lettres de l'Institut de la Pisciculture à Moscou qui l'intéressent fortement : une de M<sup>me</sup> Lipine à qui il répond le 3 juin 1929 :

*“J'ai eu de la joie à lire vos lettres. Je pourrais dire : à les respirer, car c'est moins encore les mots que l'atmosphère qui m'a frappé. Et ce n'est pas la première fois que je perçois en cette Russie qui a passé par tant de tourmentes la musique inaltérable de l'âme – sa paix intérieure, sa pureté, sa bonté. (...) Je vous porte tous dans mon cœur. Votre vieil ami Romain Rolland.”*<sup>7</sup>

Dans une autre lettre, il répondait aux deux enfants Lipine et à leurs quatre amis :

*“Mes chers enfants, André et Hélène Liperovsky, Olga et Oleg Lipine, Marianne Jourkévitch, L. Tokareff – votre gentille lettre m'a été une surprise et un grand plaisir. (...) C'est vous tout seuls qui avez écrit si bien que cela ! Eh bien, je vous félicite. Rien ne peut être plus utile à votre pays que de bien connaître les autres langues et de pouvoir les parler : car elles sont entre les pays comme la grille d'un jardin. Tant que la grille est fermée, on reste des étrangers. Mais dès que vous ouvrez la mienne, mon jardin est à vous ; et vous vous êtes à moi, vous êtes mes enfants, mes petits frères et sœurs ; et mon Colas Breugnon vous embrasse sur les deux joues. (...) Nous n'avons pas besoin, vous et moi, de parler dans nos deux langues, pour savoir qu'on est les mêmes. On respire le même air, on regarde le même ciel, on marche sur la même terre, on est fait de la même pâte, précieuse et fragile. Tous les vivants sont frères. Mais ce sont les frères muets et sourds. Ils ne communiquent, pour la plupart, que par gestes. C'est pour cela qu'ils se trompent si souvent sur les intentions des uns des autres. – Chantez, mes rossignolets, pour qu'on voie le visage de votre cœur ! Et moi aussi, je chante, à ma façon de poète, pour qu'on voie, non seulement le visage de mon cœur, mais ceux de tous mes petits et grands frères et sœurs, et pour qu'on les aime, comme je vous aime bien, (...) – mes petits poissons (Qu'est-ce que vous faites dans l'Institut de pisciculture ? Est-ce que vous nagez dans un bocal ? De quelle couleur sont vos écailles ? Rouges, ou bleues, ou vertes avec de beaux reflets irisés ? Au revoir, mes petits esturgeons ! Votre ami, la grande “féra” du lac Léman Romain*

*Rolland.”*<sup>8</sup>

Cette correspondance très chaleureuse a duré jusqu'en 1935. A cette date, Rolland a rencontré, enfin, ses amis à Moscou.

La visite en URSS prévue en 1934, n'a pas eu lieu, suite à la maladie de Rolland. Mais en 1935, l'écrivain, qui avait alors 69 ans, avec l'accord des médecins a décidé de visiter le pays, dont l'avenir lui inspirait de si grands espoirs. Dans une lettre à Arosev du 12 mai 1935, Romain Rolland énumère les conditions qui, en raison d'une maladie, doivent être observées pendant le voyage (tout ce qui concerne le régime de la journée, le repos, la nutrition, etc.). Il écrit :

*“Mais mon plus grand désir étant, vous le savez, de me rencontrer à Moscou avec Gorki, et d'avoir un court entretien avec Staline, il me faut savoir si j'ai quelque chance de les voir, à cette date. (...) Ditez-moi aussi, s'il n'est pas trop indiscret de demander à Staline, s'il veut bien m'accorder quelques instants. Vous savez combien je l'admire. Et ce serait pour moi une occasion unique de lui dire ce que je ne pourrais lui exprimer par écrit.”*<sup>9</sup>

L'exposition du 1<sup>er</sup> février 2016 à la Bibliothèque de Russie, présentait les documents liés à cette visite de Rolland – les articles de journaux, les photos, les lettres, parmi lesquelles il y avait deux petites feuilles avec l'autographe de Rolland, écrit, probablement, à l'une de rencontres avec des lecteurs : « Chers camarades de l'URSS ! Voici bien des années que je voulais venir chez vous. Il y a un vieux mot italien qui dit : « Veder Napoli e mori ! » (Voir Naples et mourir !) – Moi, je dis : – « Voir Moscou et revivre ! » Puiser chez vous une énergie nouvelle, pour agir ! »<sup>10</sup> Rolland ne cache pas sa sympathie pour la jeunesse soviétique, en laquelle il trouve “la force, la joie et l'espoir puissant.”<sup>11</sup> En communiquant avec les jeunes, il devient jeune lui-même.

L'exposition a présenté aussi les documents liés à la lutte de Rolland contre la guerre et les éditions les plus intéressantes de ses œuvres, provenant des fonds de la Bibliothèque.

Les organisateurs de l'exposition, bien sûr, ne pouvait pas ignorer les documents liés à la personnalité de Maria Pavlovna Koudasheva, la seconde épouse de Rolland, une femme talentueuse et douée, émouvante, avec une grande capacité d'amour, remplie d'abnégation. Dès l'adolescence, elle était passionnée de poésie. Elle avait connu Vyacheslav Ivanov et Konstantin Balmont, Maximilian Voloshine et Andrei Bely. Dans les archives de V. Ivanov et A. Bely dans le Département

7. La lettre à Nina Lipine. Le 3 juin 1929. Bibliothèque d'Etat de Russie, Département des manuscrits. F.252.4.30.

8. Bibliothèque d'Etat de Russie, Département des manuscrits. F.252.4.28.

9. Bibliothèque d'Etat de Russie, Département des manuscrits. F.252.4.2.

10. Le 23 juin 1935. Bibliothèque d'Etat de Russie, Département des manuscrits. F. 1.4.43.

11. La lettre à V.M. Boubekine. Le 22 août 1935. Bibliothèque d'Etat de Russie, Département des manuscrits. F.252.4.4.

des manuscrits, se trouvent des lettres de la jeune Maya, pleines d'amour de la vie, de la poésie et des poètes. La plupart de ses poèmes sont écrits en français. Ses lettres à Vyatcheslav Ivanov sont elles aussi remplies de poésie:

*« Ah, aime-moi – je suis encore tel un buisson au début du printemps – et si je dis les mots faux – c'est parce que je suis encore aveugle – mais je m'épanouirai aussi... Je vous aime infiniment – ah, bien sûr, ce n'est pas l'amour, mais je ne sais pas si ce « n'est pas l'amour encore » ou « n'est pas l'amour plus » ? – Parce que quelque part là-bas il y a l'amour. Je pense à vous – et à moi il y a quelque chose d'extraordinaire – l'extase et la peur; le cri et le silence – comme dans le vers de Max : « Toute l'âme comme les voûtes et les portails – et comme l'encens bleu là-bas – la peur. » – Oh, ce n'est pas comme ça, et je veux pleurer. – Pas de la douleur, pas de la peur – de quelque chose d'infiniment doux – de la joie, de la peur, de la tristesse – pas du nom. – Je suppose qu'en vous le Dieu a montré moi son visage, comme le lac du soleil. »<sup>12</sup>*

Les lettres de Romain Rolland au fils de Maria Pavlovna, issu de son premier mariage avec Sergei Koudashev<sup>13</sup>, qui habitait en Russie avec sa grand-mère, Ekaterina Vasilievna Koudasheva (née Stenbock-Fermor), et dont Rolland s'occupait comme de son propre fils, ont été présentées dans l'exposition. Des lettres de Maria Pavlovna à diverses personnes à qui elle relatait sa participation à la vie, au travail et aux soucis de l'écrivain, étaient également présentées.

Maria Rolland est restée en liaison avec la Bibliothèque, tout au long de sa vie. En 1974, elle a donné au Département des manuscrits, des documents très précieux sur l'histoire de la Russie, qui étaient conservés parmi les documents de Romain Rolland : deux notes d'Alexandre Ier au gouverneur général de Moscou I.P. Saltykov et deux lettres de l'Impératrice Maria Feodorovna, qui a écrit peu après le meurtre de son époux Paul Ier. Ces lettres sont accompagnées d'une note explicative de Rolland, avec ses réflexions sur les événements dramatiques de l'histoire russe.

Bien sûr, cette petite exposition ne pouvait pas refléter toute la richesse de l'homme et toute la diversité des intérêts de Romain Rolland. Cependant, nous tenons à exprimer l'espoir qu'elle a réveillé l'intérêt sur le nom d'un grand écrivain et humaniste, d'un grand citoyen de la France et du monde. Enfin, nous espérons que l'amitié qui a surgi entre l'Association Romain Rolland et la Bibliothèque d'Etat de Russie grâce à cette exposition, se continuera et sera un fil reliant entre elles la Russie et la France.

juin 2016

*Anna Rodionova est Chercheur principal du Département manuscrit de la Bibliothèque de Russie.*

*Vera Bourseva est Archiviste en chef du Département des Manuscrits de la Bibliothèque de Russie.*

12. Bibliothèque d'Etat de Russie, Département des manuscrits. F.109.28.19. Poème écrit en russe. Traduction Vera Bourseva.

13. Qui sont publiées: Письма Р. Роллана к С.С. Кудашеву. 1930-1940//Записки Отдела рукописей. Вып.27. С.254-284.